



Groupe du Rhône

1 rue Docteur Rafin

CP 307 - 69337 LYON Cedex 09

Tel. 04.78.84.57.41

Permanence : le jeudi de 14h à 16h

Courriel Siège : g.rhone@voirensemble.asso.fr

Cotisation :

30 € par personne

Cotisation de soutien :

40 € par personne

LYON - NOUS n° 276

Janvier 2022

Responsable : Rosa BORGES - 06 59 71 49 79

r.borges@voirensemble.asso.fr

Aumônier : Roger LORDONG

roger.lordong@wanadoo.fr - 04.72.66.85.41

SOMMAIRE

Mot de l'aumônier	page 1
Mot de la responsable	page 2
Cotisations	page 2
Newman et la lumière	page 2
Dates à venir	page 3
Lourdes	page 3
Manifestation passée	page 4
Fleurs d'automne	page 5
Les grandes figures de l'Eglise	page 5
Questions-réponses	page 6

Mot de l'Aumônier

Nous voilà à quelques jours de cette belle fête de Noël. Nous nous préparons à accueillir Jésus qui vient dans nos maisons, nos familles, nos équipes, pour que la haine et les rivalités s'estompent et pour que la fraternité grandisse.

Viens, ô Jésus, mon Seigneur, viens naître et vivre en la terre.

Je t'offre la terre que j'ai, cette terre vivante et animée de mon cœur. C'est la terre que tu cherches, c'est ce que tu veux prendre avec toi au ciel. Je te l'offre, Seigneur, je t'offre le monde que je suis, je t'offre tout ce que je suis.

En cette nouvelle année, nous voudrions vous offrir quatre bougies pour porter la lumière au cœur des réalités où vous êtes présents :

La première dit : « Je suis **LA PAIX**, mais dans ce monde de violence, je ne sers plus à rien ! »

La seconde dit : « Je suis la **FOI**, mais personne ne croit plus en rien ! »

La troisième dit : « Je suis l'**AMOUR**, mais personne ne sait plus aimer ! »

Un enfant passe par là, il voit les trois bougies éteintes et tombe en leur disant : « Vous auriez dû rester allumées jusqu'au bout ! »

Alors la quatrième bougie s'approche de lui et le console : « Tant que ma flamme reste allumée, nous pouvons rallumer toutes les autres et redonner la vie, car je suis **L'ESPERANCE**

Que tout au long de l'année, nous soyons porteurs d'ESPERANCE !

Que les lumières de Paix, de Foi, d'Amour et d'Espérance allumées aux quatre coins de la planète nous invitent à transmettre à notre tour la flamme à tous ceux que nous rencontrons.

Je vous souhaite une joyeuse fête de Noël et une heureuse année 2022 pleine de Vie. Fraternellement,

Roger Lordong

Mot de la Responsable

Chers amis, à l'heure où je vous écris ces quelques lignes, j'espère que vous vous portez le mieux possible.

L'année 2021 s'achève pour faire place à 2022. Nous avons tous vécu 2021 d'une manière différente ; nous ne pouvons prévoir mais simplement espérer que cette nouvelle année nous apporte avant tout la santé, de belles rencontres et qu'elle nous mène vers de nouveaux horizons.

Je souhaite à titre personnel, que nous soyons, dans notre famille de Voir Ensemble, toujours plus proches et soucieux des uns et des autres, encore plus à l'écoute de nos frères et sœurs mal et non-voyants et ce, malgré nos différences.

Je pense qu'il faut profiter avec soin de toujours mieux cultiver notre vie intérieure et notre jardin secret en ayant pas peur de commencer par nous soigner nous-mêmes afin de mieux être présent à l'autre. Cependant il me semble inimaginable de mener à bien tout cela sans mettre au cœur de nos vies la belle notion qu'est l'amour car : "l'amour excuse tout, croit tout, espère tout et supporte tout" 1 Cor.13,7.

Pour finir je vous propose une citation de Mère Teresa : "Ce qui est important, c'est l'intensité d'amour que vous mettez dans le plus petit geste".

Rosa Borges

Cotisations

La cotisation 2022 est maintenue à 30 € par personne. Elle est entièrement dédiée au bénéfice de notre groupe du Rhône. Ceux qui le souhaitent peuvent verser une cotisation de soutien à 40 € ou plus. Vous trouverez ci-joint le bulletin d'adhésion. Merci de le retourner **signé** avec votre règlement par chèque à l'ordre de Voir Ensemble Groupe du Rhône, 1 rue du Docteur Rafin - 69009 Lyon.

Un reçu fiscal peut vous être transmis sur demande (mention à indiquer au dos du chèque) afin de bénéficier d'une réduction d'impôt.

La revue nationale VOIR DEMAIN est envoyée à tous nos adhérents gratuitement depuis 2020. Si vous ne la recevez pas ou si vous souhaitez la recevoir en braille, vous pouvez nous contacter par mail ou par téléphone 04.78.84.57.41

Isabelle Allemand

Newman et la lumière

John Henry Newman est né au début du 19^e siècle. C'est un jeune gentleman anglais, typiquement anglais. Il étudie la littérature et la théologie, il devient professeur d'université et prêtre de l'Eglise anglicane. C'est alors qu'il expérimente la maladie et les épreuves spirituelles. Dans toute la tradition de la Bible et de l'Eglise, il a trouvé que le secours apporté par Dieu à l'homme est symbolisé par l'image de la lumière, alors que l'attrait de l'homme pour le mal est symbolisé par les ténèbres. Il compose alors un poème à partir de la colonne de nuée et de feu que Dieu a envoyée pour guider le peuple hébreu dans le désert.

Ce poème est très apprécié. Il est chanté comme un hymne, aussi bien chez les catholiques que chez les anglicans et protestants. Sans être chrétiens, d'autres comme Gandhi, l'aimaient beaucoup ; vous remarquerez qu'il ne désigne ni Dieu ni Jésus par leur nom. Ce poème m'a bien aidé quand j'ai perdu une partie de ma bonne vision. Je l'ai traduit en français de manière à ce qu'il puisse être chanté sur le même air.

Colonne de nuée

Douce lumière, dans l'ombre qui me cerne, toi, guide-moi. Sombre est la nuit, je suis loin du foyer ; toi, guide-moi. Garde mes pieds, je ne demande pas A voir au loin : il me suffit d'un pas.	Douce lumière, dans l'ombre qui me cerne, toi, guide-moi. Sombre est la nuit, je suis loin du foyer ; toi, guide-moi. Garde mes pieds, je ne demande pas A voir au loin : il me suffit d'un pas.
Je m'égarais souvent sans te prier de me guider. J'aimais choisir ma voie ; mais maintenant, toi, guide-moi. J'aimais le jour brillant, et mon orgueil Bridait ma peur. Oublie le temps passé.	Tu m'as toujours béni, ta main encor me guidera Par les marais, torrents et rocs, qu'enfin passe la nuit, Et qu'au matin, les anges me sourient, Jadis aimés, puis un temps délaissés.

Plus tard, John Henry Newman a poursuivi sa recherche de la volonté de Dieu sur lui, ce qui l'a amené à entrer dans l'Eglise catholique. En 2019, il a été canonisé, c'est-à-dire que sa sainteté a été reconnue comme un don de Dieu à son Eglise. On le fête le 9 octobre.

Je prie saint John Henry Newman à l'intention de nous tous, « qu'enfin passe la nuit. »

Frère Philippe de Montety

Dates à venir

-Dimanche 16 janvier 2022, à 16h, dans la crypte de la basilique de Fourvière : concert organisé par les rotariens pour contribuer au financement de l'adaptation pour les personnes déficientes visuelles de la table d'orientation à Fourvière. Ce sont les chanteurs du Pôle Lyrique d'Excellence qui assureront le spectacle. Les billets sont vendus au prix de 25 €. Il sera possible de les acheter le jour même du concert à partir de 15 heures, à l'entrée de la crypte. Pour tous renseignements complémentaires, contacter Jacques Charlin au 09 71 32 85 13 ou 06 16 77 10 30.

-Dimanche 6 février : fête Notre Dame de la Lumière. Messe à 11h à Fourvière puis repas (20€) en self-service au Centre Don Bosco, 14 rue Roger Radisson, Lyon 5ème. Date limite d'inscription : 25 janvier, en téléphonant au siège. L'après-midi, nous parlerons du synode avec la présence d'un intervenant.

-Samedi 19 mars : à la Maison des Aveugles, à 14h : discussions sur le thème de Saint Joseph

-Samedi 26 mars : repas avec les adhérents, les guides anciens et nouveaux qui feront le pèlerinage à Lourdes. Lieu à définir, de 12h à 17h.

-Du lundi 18 au dimanche 24 avril inclus : pèlerinage à Lourdes

-Dimanche 15 mai : proposition d'une journée à Ars avec voyage en car et repas au restaurant

-Les samedi 21 et dimanche 22 mai : béatification de Pauline Jaricot à Fourvière

-Samedi 11 juin : une sortie sera proposée.

- Pèlerinage en Pologne du 30 août au 5 septembre 2022. Pour toutes questions et précisions, n'hésitez pas à joindre notre permanence.

Lourdes : Lundi 18 avril 2022 – Dimanche 24 avril 2022

Non voyant – mal voyant – voyant

Pourquoi pas moi ?

Vous êtes prêts ou prêtes à partager un temps fort, à vivre ensemble des moments extraordinaires lors du pèlerinage annuel à Lourdes. C'est un temps de générosité, de discrétion, de délicatesse et de douceur dans les gestes ou les paroles. Un temps pour se ressourcer, un temps de partage, un temps pour accompagner. Venez comme guide, sans qualification particulière, vous serez formés pour cette démarche. Vous pouvez assister les pèlerins qui ont des besoins lors des repas, des déplacements ou d'autres tâches nécessaires au bon déroulement de ce séjour.

Soyez confiant pour venir à Lourdes et découvrez des liens de fraternité, partagez des moments festifs. Venez seul(e), en famille ou avec des amis(es).

Vous êtes intéressés pour des renseignements, pour votre inscription ou pour une demande de guide qui vous accompagne, merci de prendre contact avec le Siège de préférence le jeudi après-midi ; sinon laissez un message, soyez certains que nous vous contacterons.

Par téléphone : 04 78 84 57 41 ou 07 70 54 48 88

Par courriel : g.rhone@voirensemble.asso.fr

Tous ensemble vivons une semaine différente à Lourdes.

Aline Bouchardon

Lourdes

Comme chaque année, Voir Ensemble vous propose de participer à son 76^{ème} pèlerinage à Lourdes du lundi 18 au dimanche 24 avril 2022 inclus. Notre thème sera : "Allez dire aux prêtres..." "Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire". Le conseil pastoral de Voir Ensemble propose que, pour cette année, ce soit les pèlerins de notre mouvement eux-mêmes qui animent les différentes messes et célébrations.

Un groupe sera constitué d'une vingtaine de chanteurs et chanteuses, musiciens et musiciennes. J'invite toutes les personnes intéressées à se manifester le plus rapidement possible auprès de Rosa soit par mail : r.borges@voirensemble.asso.fr - soit au téléphone au 06 59 71 49 79.

Manifestation passée

Rassemblement CSI à Dijon

Le 15^{ème} rassemblement solidaire de la CSI s'est déroulé à Dijon les 25/26 septembre 2021 sur le thème : « La solidarité internationale face aux conséquences de la crise sanitaire mondiale ». Malgré les restrictions sanitaires, ce rassemblement a tenu toutes ses promesses et a réuni une soixantaine de participants.

Accueillis les uns et les autres à la gare par les membres du groupe de Dijon, nous avons été accompagnés jusqu'à l'hôtel, et c'est avec le même enthousiasme que nous avons été raccompagnés à la gare le dimanche après-midi.

Le samedi matin, la visite de l'abbatiale Saint Bénigne et du musée archéologique, commentée par un guide passionnant, a remporté un franc succès auprès de la vingtaine de participants.

Selon la légende, Saint Bénigne, évangéliste de la Bourgogne au 2^{ème} siècle, est arrêté par les Romains. Refusant de renier sa foi chrétienne, il est martyrisé. On lui mit les pieds dans une auge de pierre où l'on coula du plomb, puis on le jeta aux chiens affamés. Comme il résistait toujours, on lui brisa le crâne.

Plus tard, une basilique sera construite sur la crypte où repose son sarcophage. En 871, l'évêque de Langres fonde l'abbaye Saint Bénigne de Dijon régie par la règle de Saint Benoît.

Après le déjeuner, nous avons suivi avec attention les exposés riches et vivants de Jean-Luc Chabod et Marie-Hélène Renaud, sur le projet d'internat à Kpalimé au Togo, puis de Mireille et Martial Rahaririaka qui œuvrent à l'inclusion de jeunes élèves et étudiants déficients visuels dans la banlieue d'Antananarivo à Madagascar.

Tous ont su trouver les mots pour partager avec l'auditoire la situation précaire des jeunes aveugles et malvoyants. Nous avons écouté avec émotion l'intervention de Paul Tezanou grâce à son laryngophone, petit dispositif électronique que l'on positionne sur la gorge et qui amplifie les sons produits par la bouche. Il n'a rien perdu de son dynamisme et de son esprit combatif.

La présentation du CCFD par un représentant local a suscité beaucoup d'intérêt.

A la fin de la journée, une visite du jardin botanique, commentée par Jean-Claude Lesecq, responsable du groupe de Côte d'Or, a été un agréable moment de détente avant le dîner. Une animation proposée par un groupe de musique médiévale a clôturé la soirée.

Le dimanche matin, les élections, tenues par acclamation, ont vu l'arrivée de Philippe Ley, qui a déjà effectué un voyage immersif à Madagascar.

Enfin, notre week-end s'est clôturé par un temps spirituel au cours duquel, Hervé Rollin, nouvel aumônier de Voir Ensemble, a exhorté l'assistance à rester unie par toutes les graines de solidarité et d'espérance semées au cours de ce rassemblement.

Nicolas Kokouma

Fleurs d'automne

Anémone du Japon

L'Anémone du Japon éclot de ses belles teintes violettes au début de l'automne. Elles peuvent être aussi de teintes blanches ou roses. Les variétés d'anémones s'épanouissent idéalement dans un climat tempéré. Principalement ornementale, cette plante se croise parfois dans les recueils de médecine asiatique.



Bégonia Rose

Saviez-vous qu'il existe près de 1800 espèces de bégonias ? Les fleurs de Bégonia dévoilent leurs jolis cœurs roses à l'arrivée du mois d'octobre. La multiplicité de ses variétés vous permettra de trouver la plante qui correspondra au mieux à la spécificité de votre jardin et de vos envies.

Clivia

Parmi les plantes aux tons chaleureux de l'automne se trouve le clivia. Cette plante d'intérieur fleurit très bien en pot et forme un joli bouquet aux nuances vives. Une touche de lumière au cœur de votre décoration d'intérieur.



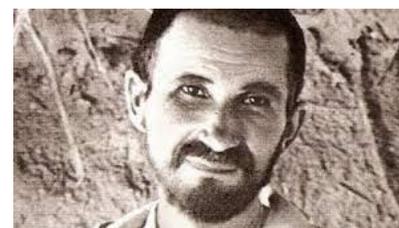
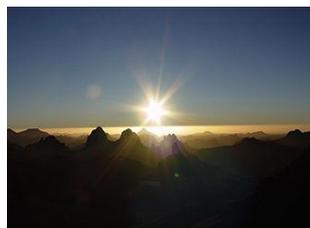
Les grandes figures de l'Eglise

Charles de Foucauld, ce futur saint qui nous inspire

Béatifié en 2005, Charles de Foucauld sera déclaré saint le 15 mai 2022. Pourquoi cet aventurier, passé d'une jeunesse agitée à une vie pauvre d'ermite dans le désert, parle-t-il à notre époque ?

Après la crise sanitaire, la pire réaction serait de nous enfoncer davantage dans une fièvre consumériste et dans de nouvelles formes d'auto-préservation égoïste... ». L'avertissement récent du pape François trouve une issue éclatante dans la vie de Charles de Foucauld. Il n'est pas anodin que celui qu'on surnommait le « frère universel » soit l'un des sept prochains saints proclamés par l'Église : le vicomte et géographe, l'éternel aventurier, le saint-cyrien devenu ermite dans les solitudes du désert algérien, sera bientôt canonisé, alors que la reconnaissance officielle d'un miracle est actée. En 2016, un patron avait lancé un appel à prier l'intercession de Charles de Foucauld pour son ouvrier, prénommé Charle (sans s), qui avait chuté de seize mètres sur le chantier de restauration d'une chapelle. L'accident avait eu lieu à Saumur, ville où l'officier Charles de Foucauld avait intégré la cavalerie.

Au-delà de la radicalité de son parcours, pourquoi Charles de Foucauld parle-t-il tant à notre époque ? Est-ce l'appel des grands lointains ? Le besoin de renverser le sens de nos vies ? Depuis cent ans, les familles spirituelles issues de son charisme se multiplient. Des écrivains, des aventuriers et de simples chercheurs de Dieu se passionnent pour cet homme parti prêcher l'Évangile en silence, en terre d'islam. Nul ne saurait pourtant adopter son mode de vie – et nul, d'ailleurs, n'avait accepté de le rejoindre dans son ermitage algérien de Tamanrasset. Mais sa trajectoire inspire irrésistiblement nos contemporains, tiraillés entre la soif d'absolu et la tentation d'être immédiatement rassasiés.



« Charles de Foucauld s'adresse en chacun de nous à ce désir de nous dépasser », souligne le père Xavier Lefebvre, curé de l'église Saint-Augustin à Paris, où le futur saint a vécu l'instant décisif de sa conversion lors d'une confession à l'abbé Huvelin, en octobre 1886. « Pendant des années, Charles cherchait à s'accomplir, dans l'armée, dans les fêtes magnifiques et les festins, mais sans Dieu. La tentation de notre temps, c'est de chercher à s'accomplir uniquement par soi-même, ce qu'on retrouve par exemple dans la pratique des sports de l'extrême. » Se jeter d'un sommet escarpé à skis, traverser le vide sur un fil sans être encordé... « On cherche à se prouver ce qu'on vaut, à répondre à cette

injonction : "Montre qui tu es !" poursuit le père Lefebvre. Charles de Foucauld nous pousse à prendre du recul : seul l'amour divin peut combler notre désir d'absolu. »

Dans la frugalité et la simplicité, Charles de Foucauld a tissé un mode de vie aux périphéries, où « l'amitié sûre » avec ses frères berbères lui procurait une tout autre sécurité que celle de sa jeunesse repue, mais inquiète. Sa quête perpétuelle, de l'abbaye de La Trappe à Nazareth, où il a écrit ses plus belles prières, jusqu'aux immensités sahariennes où il est mort assassiné le 1er décembre 1916, n'avait rien d'une fuite du réel. « Charles de Foucauld sentait un double appel toujours plus grand, toujours plus fort : rejoindre le Christ dans la pauvreté, et se rendre proche de chacun pour prêcher l'Évangile par l'exemple, sans moralisme », expose le père Lefebvre. Dans les sables du Hoggar, le futur saint avait trouvé un antidote à la désespérance, dont notre époque a tant besoin.

Questions – Réponses

Noël

Du latin natalis dies, «jour de la naissance». Fête commémorant la naissance de Jésus. L'introduction de cette fête dans le calendrier liturgique eut lieu à Rome en 336. En Orient, on fêtait précédemment l'Épiphanie le 6 janvier, pour commémorer les différentes «manifestations» (épiphanies) du Christ, sa naissance, la visite que lui firent les Rois Mages, son baptême.

La fête de Noël fut la christianisation de la célébration par les Romains des païennes saturnales, initialement fixée au 17 décembre et qui, au IVe siècle, s'étendait sur une période d'une semaine. Les saturnales, qui appartenaient aux rites de fécondité, fêtaient Saturne, dieu des grains enfouis dans le sol tout l'hiver, à l'époque du solstice, lorsqu'on savait que le soleil allait de nouveau remonter dans le ciel pour une nouvelle année de lumière. Si le Christ était tenu pour la vraie lumière du monde, il était légitime de fêter sa naissance à la date traditionnellement choisie pour se réjouir du retour de la lumière.

La tradition nous rapporte que Jésus serait né dans une étable et aurait été déposé dans une crèche, mangeoire pour les bestiaux. La coutume s'est établie d'installer à l'époque de Noël une crèche dans les églises et certaines familles, avec la représentation sous forme de figurines de Joseph, de Marie, de Jésus, des bergers, ainsi que du boeuf et de l'âne, qui auraient encadré le Sauveur dans son humble demeure.

En Provence, ces figurines sont appelées santons. Le père Noël, dans certains pays, est le personnage de légende censé descendre par les cheminées la nuit de Noël, et déposer les cadeaux devant les souliers des enfants, au pied du sapin de Noël. On dit d'une personne très naïve qu'elle croit au père Noël. Dans les pays du nord et de l'est de l'Europe, on évoque plutôt saint Nicolas pour cette tournée des cadeaux.



On appelle noëls les cantiques populaires chantés en langue vulgaire (et non en latin) à l'occasion de Noël et ayant la nativité pour thème.



Jadis, on allumait la veille de Noël une grosse bûche dans la cheminée, qui devait se consumer lentement jusqu'à la fête de la nativité. C'était la bûche de Noël. Par analogie, la bûche de Noël est une pâtisserie figurant une bûche, que l'on sert pour le réveillon ou le déjeuner de la fête de Noël.

Merci à tous celles et ceux qui ont participé à l'élaboration de ce bulletin.

N'oubliez pas que nous construisons le Lyon-Nous ensemble, avec joie nous recevrons vos idées. N'hésitez pas à nous contacter : par courrier, Association Voir Ensemble, 1 rue du docteur Rafin, 69009 Lyon, par téléphone au 04 78 84 57 41 et par e-mail : anne.perosino@orange.fr.

Anne-Marie Pérosino-Gravallon

Il est possible d'adresser le « Lyon-Nous » par mail, à ceux qui le souhaitent.

Merci de le signaler à l'adresse mail suivante : g.rhone@voirensemble.asso.fr

N'hésitez pas à consulter le site internet : www.voirensemble.asso.fr. « voirensemblerhone »

Mise en page : Marie Claire Zirn